



COLLECTING TIME KYOTO — GENEVE

Espace Cheminée Nord
27 septembre – 11 octobre 2014

150  
Relations diplomatiques
Suisse-Japon
日本・スイス国交樹立



 Fondation
Kugler

SOMMAIRE

Collecting time	3
Programme	4-5
Espace cheminée nord les artistes de la Dohjidai Gallery (<i>en résidence</i>) Takayuki Okamoto Yuka Yamato	6-7
Espace 27 Tami Ichino Francoise Kohler Keiko Machida Thomas Maisonnasse Hideki Sando Yuki Shiraishi	8-13
Week-end d'inauguration à la Fonderie	14
Projections / films collectif fact / <i>Annelore Schneider & Claude Piguet</i> Yusuke Y. Offhouse & Hiroki Takamura	15-16
Musique & danse contemporaine Tchiki duo Denis Schuler Yumiko Yokoi Deborah Sauboua Eleonore Salamin-Giroud Delphine Touzery Elsa Dorbath Miyuki Warabiuchi Izumi Ise Alexa Montani Joëlle Hyo-Jeong Graf Cdrik	17-23
Stand & spécialités culinaires Francine Mancini Hideki Sando	24
L'Association cheminée nord / l'Usine Kugler Dohjidai Gallery	25 26-28

www.usinekugler.ch

Association cheminée nord
Usine Kugler
4 & 4 bis, rue de la Truite
1205 Genève
contact : 079 358 19 82
espacechemineenord@gmail.com



COLLECTING TIME

DOHJIDAI GALLERY/Kyoto/Japon
&
ESPACE CHEMINEE NORD/Usine Kugler/Genève

Un échange d'expositions & artistes invités

Du 26 septembre au 11 octobre 2014

Vernissage le 26 septembre 2014, dès 18h

Week-end événementiel : les 26, 27 et 28 septembre 2014

Finissage le 11 octobre 2014, dès 16h

A l'occasion de l'anniversaire des relations diplomatiques entre la Suisse et le Japon, l'évènement **«Collecting time»** inaugure le deuxième volet de l'échange et partenariat entre la Dohjidai Gallery et l'Espace Cheminée Nord.

A cette occasion, une vingtaine d'artistes, musiciens & danseurs invités investiront plusieurs espaces de l'Usine Kugler.

A l'**Espace Cheminée Nord**, l'exposition de nos invités d'honneur en résidence, **Yuka Yamato & Takayuki Okamoto**, de la Dohjidai Gallery.

A l'**Espace 27**, une collective réunissant 6 plasticiens suisses et japonais vivant en suisse ayant une recherche liée à la culture japonaise.

A la **Fonderie Kugler**, pour marquer cet échange, un **week-end événementiel** accueillera une dizaine d'intervenants en interaction les uns avec les autres à travers des concerts de musique contemporaine, de la danse Butoh, des films et performances portant des regards croisés sur les deux pays.

Cet évènement est né d'un profond désir de tisser des liens avec des artistes originaires d'autres cultures. Il permettra aux visiteurs de découvrir de nombreuses facettes de la culture japonaise contemporaine, et proposera au public une diversité d'œuvres et de visions, une confrontation de pratiques, d'approches créées par des artistes japonais et suisses.

Organisation : Equipe «Espace cheminée nord» / avec la collaboration de la Fonderie Kugler

Coordination : Ariane Monod

ESPACE CHEMINÉE NORD EXPOSITION 26 septembre – 11 octobre 2014 TAKAYUKI OKAMOTO YUKA YAMATO Artistes en résidence, invités d'honneur de l'association Cheminée Nord Dans le cadre de l'échange « Espace Cheminée Nord – Dohjidai Gallery, Kyoto, Japon » ESPACE 27 EXPOSITION 26 septembre – 11 octobre 2014 TAMI ICHINO FRANÇOISE KOHLER KEIKO MACHIDA THOMAS MAISONNASSE HIDEKI SANDO YUKI SHIRAISHI VERNISSAGE le vendredi 26 septembre 18 – 24h Rencontre musicale 20h30 IZUMI ISE, koto DENIS SCHULER, percussions	FONDERIE KUGLER WEEK-END ÉVÈNEMENTIEL, CONCERTS du vendredi 26 au dimanche 28 septembre vendredi 18 – 24h, samedi 14 – 24h, dimanche 14 – 19h Projection de films c o l l e c t i f _ f a c t ANNELORE SCHNEIDER & CLAUDE PIGUET « MOMOSHIMA or the possibility of an island », 2013 YUSUKE Y. OFFHAUSE (en collaboration avec HIROKI TAKAMURA) « Tokyo Full Scratch », Kouryo shibounin koushinkyoku, 2013 Restauration japonaise avec HIDEKI SANDO Stand de FRANCINE MANCINI Créations « Sou-Sou » et autres curiosités de Kyoto le samedi 27 septembre 18h30 – 24h Musique contemporaine / Danse LES CONCERTS DE LA FONDERIE (Coproductio Fonderie Kugler) Entrée gratuite TCHIKI DUO 18h30 JACQUES HOSTETTLER, marimba NICOLAS SUTER, marimba « HAÏKU11 » 21h Concert spatialisé imaginé par DENIS SCHULER, pour quatuor à cordes, koto, narratrice et danse Butoh QUATUOR AGAGES DEBORAH SAUBOUA , violon ELEONORE SALAMIN-GIROUD, violon DELPHINE TOUZERY, alto ELSA DORBATH, violoncelle IZUMI ISE, koto MIYUKI WARABIUCHI , danse butoh et narration des haïku Musiques de YUMIKO YOKOI
--	---

FINISSAGE

le samedi 11 octobre 16-20h

Rencontre musicale

17h

IZUMI ISE, koto

ALEXA MONTANI, toy piano

18h30

JOËLLE HYU-JEONG GRAF, danse

CDRIK, saxophone & événements sonores

AU THÉÂTRE DU GRÜTLI

25 septembre - 5 octobre 2014

En parallèle à notre événement, le Théâtre du Grütli présente «CINQ JOURS EN MARS» de TOSHIKI OKADA, mise en scène : YVAN RIHS

Dans l'ambiance électrique du quartier de Shibuya, Minobe, Yukki, Azuma, Miffy et quelques autres portent les récits syncopés d'une jeunesse tokyoïte désorientée.

Un marathon théâtral et musical déjanté, porté avec fougue par sept interprètes mutants ; tour à tour personnages, acteurs ou narrateurs. Un spectacle tourbillonnant largement plébiscité par le public lors de sa création.

www.grutli.ch ou 022 888 44 88



HORAIRES DES EXPOSITIONS

mercredi 15-19h

jeudi - vendredi 17-20h

samedi - dimanche 14-19h

et sur rdv au 079 358 19 82

WWW.USINEKUGLER.CH

Usine Kugler, Rue de la Truite 4 bis, 1201 Genève
espace.chemineenord@gmail.com

Facilité d'accès - sans voiture!

Tram 14 ou bus 11 et D, arrêt Jonction,
puis marcher 3 minutes en direction de la pointe
de la Jonction, direction hangar TPG

Impressum

Organisation : Équipe «Espace Cheminée Nord» –
Association Cheminée Nord
Coproduction : Fonderie Kugler
Coordination : Ariane Monod
Graphisme : Daniel Hahn

Avec les remerciements à JTI et

150  
Relations diplomatiques
Suisse-Japon
日本・スイス国交協会

Avec le soutien de la


 Fonderie
Kugler

 fplce
association de fans
pour les visiteurs étrangers

ESPACE CHEMINEE NORD

EXPOSITION

ARTISTES EN RESIDENCE



TAKAYUKI OKAMOTO

Artiste en résidence

Installation

www.okamo811.wix.com/takayuki-okamoto

Né en 1978 à Higashi-Osaka au Japon.

Takayuki Okamoto est diplômé en 2006 en Sculpture à la Kyoto City University of Arts. Depuis, il fait des expositions personnelles entre Kyoto et Osaka et participe à de nombreuses collectives à Tokyo. Notamment en 2006 au «Digital Art Festival Tokyo», au «Panasonic Center», et lors du «10th Japan Media Arts Festival», avec le prix d'Excellence, au «Tokyo Metropolitan Museum of Photography», et à la «Dojima Art Fair» à Osaka.

En 2011, il expose à «Osaka Contemporary Art Center» et en 2013, au «Nara Art Festival».

Le travail de Takayuki Okamoto se concentre principalement sur la visualisation de notre «conscience physique & sensibilité physique», et permet au spectateur d'explorer une nouvelle perception de notre corps.

Au cours de ces dernières années, son travail s'étend et inclut des interactions avec notre environnement. Il s'exprime de plus en plus avec des installations, en utilisant des sites spécifiques chargés d'histoire de la main-d'œuvre.

Sur la base de sa propre main-d'œuvre, il a créé une nouvelle unité appelée «ichijinnriki»*. En appliquant ce concept, il construit à des emplacements choisis, des objets «ichijinnriki» représentant la norme énergétique d'un seul être humain.

Ses constructions se trouvent à proximité de zones marquées d'interventions humaines, souvent trop importantes pour voir l'image de la construction entière du sol. Ensuite, il prend des photos aériennes de haute définition de l'objet «ichijinnriki» et de ses environs, en comparant l'échelle de la fonction du point de repère et «ichijinnriki» objet, du haut du ciel.

Par cette recherche, Takayuki Okamoto attire l'attention sur la notion de l'énergie humaine, la visualisation de la transformation de celle-ci impliquée dans le paysage.

Il existe deux types d'objets «ichijinnriki» utilisés pour son projet.

Le premier est «ichijinnriki-montagne», une montagne de sable empilée à l'intérieur d'une ligne d'un cercle. Il s'agit d'un résultat d'une action continue de huit heures d'empilement au sol sur un monticule, réalisé par l'artiste lui-même. Le second est «ichijinnriki-cercle», un cercle de 7 m de diamètre réalisé avec des feuilles bleues.

Il a été initialement créé pour remplacer le «ichijinnriki-montagne» étant parfois difficile d'être achevé en raison de l'état du sol inapproprié. Toutefois, en raison de la souplesse de son utilisation en tant que standard, c'est le «ichijinnriki-cercle» qui est principalement réalisé.

Comme point de départ de projet, il prend souvent des endroits qui contiennent des objets créés par l'homme durant différentes époques.

«Approche du champ», sa première exposition personnelle à la Dohjidaï Gallery en 2013, représentait principalement les endroits suivants : un des plus grands terrils de la mine de charbon de Takamatsu à Hokkaido, le tumulus Kanayama à Osaka, de nombreux sites avec une énorme quantité de débris et gravats entraînés par le grand séisme du Japon de l'Est en 2011.

« Tous les jours, nous recevons généralement des informations en nombre inimaginable décrivant la force de l'énergie impliquée dans de tels endroits. Mais si vous n'êtes pas présents, une si grande quantité peut sembler dénuée de sens, et manquer de sens de la réalité ». Avec une utilisation simple et unique de l'information visuelle, son travail est rendu accessible et engagé pour le spectateur. Nous sommes en mesure de voir notre environnement comme champ de la transformation dynamique de l'énergie.

*«ichijinnriki» est une unité fondée sur le concept commun de travail d'une journée (un travail de huit heures) à l'époque moderne.

ESPACE CHEMINEE NORD EXPOSITION / ARTISTES EN RESIDENCE



YUKA YAMATO

Artiste en résidence

Installation

www.yamatoyuka.com

Née à Aichi, Japon, en 1978. Vit et travaille à Saitama.

Yuka Yamato a étudié au Musashino Art collège universitaire d'art et design et à la Kyoto Art Univesity. Elle expose son travail principalement entre Kyoto et Tokyo depuis 2002.

Yuka Yamato explore les liens entre les objets et les émotions telles que l'incertitude et l'impuissance; les matériaux, et la façon dont ces liens peuvent nous inspirer. Elle crée des installations, des objets, dessins et photographies qui explorent ce questionnement.

Elle utilise leur nature «informe» et cherche à leur donner une forme tangible.

Ses installations faisant régulièrement usage de l'eau, collectent des flaques d'eau sur le terrain ou dans des réceptacles.

Bien que l'eau s'évapore, Yuka Yamato désire retrouver l'empreinte qu'elle laisse derrière elle sur le support. Ainsi, ses œuvres d'eau pourraient être apparentées à des «stations» que l'on rencontre au fil d'un parcours.

L'idée -classique- est celle d'avoir envie d'harmoniser l'esprit et le corps, «le matériel et le spirituel». Cependant, cet équilibre est fragile et sujet à l'instabilité. Les œuvres d'art, par contre, sont «solides» et inébranlables. Ainsi, elles nous présentent subtilement des exemples construits de cette «unité».

Lors de «Collecting time», Yuka a l'intention de créer une installation alliant «eau et projections». Et lors de sa résidence, elle désire s'impliquer principalement dans la photographie.

ESPACE 27

EXPOSITION COLLECTIVE



Girouette, 2013
acrylique sur toile, 60x 40cm



Horloge, 2013
acrylique sur toile, 60x 40cm

TAMI ICHINO

Peintures

www.tamiichino.net

La peinture de Tami Ichino désigne, avec légèreté et sans mainmise, des choses qui ne sont pas encore des objets, des choses flottantes qui apparaissent fugitivement dans une brume colorée de la pigmentation, qu'aucune signification ne parvient à fixer, ni à investir d'une charge symbolique pleine, et qui pour cela demeure comme en attente de réponse. Cet entre-temps (qui est aussi une chicane du sens) peut être celui de l'émerveillement comme celui de la phobie. De là vient parfois cet effet de charme ou de panique devant ce que l'on ne sait nommer, juste désigner. En somme, devant une tache (sur un mur ou dans un nuage) Tami Ichino refuse la leçon du maître : elle refuse de lui donner un nom et se garde bien de reconnaître un quelconque objet de désir, ou d'identification dans ce qu'elle voit. Elle montre plutôt que le désir est fuyant, que l'identification s'effeuille et se déplace, que ces objets ne font qu'emprunter des formes changeantes, qu'une fois saisis ils s'abîment ; qu'il faut, autrement dit, ruser avec les formes.

Damien Guggenheim

ESPACE 27 EXPOSITION COLLECTIVE



FRANCOISE KOHLER
photographies
www.fkohler.net

Née en 1965, vit et travaille à Genève. Depuis 2002, Françoise Kohler est membre du collectif FLEX. En 2001, elle obtient le diplôme de l'Ecole supérieure des beaux-arts (actuelle HEAD) et reçoit le premier prix «ex aequo» attribué par le Fonds cantonal de décoration et d'art visuel, concours FCDAV / ESBA. Elle participe à de nombreuses expositions: à Bâle, lors de l'exposition du Concours fédéral d'art en 2003, à Genève (au Musée Rath, au Palais de l'Athénée à la salle Crosnier, à l'Espace Forde), à Zurich et au Centre Pasquart à Bienne, et à Chiasso. En France, à la Villa du Parc (Centre d'art contemporain, Annemasse). Elle expose principalement des installations vidéo, des photographies et des livres d'artistes.

Pour cette exposition, une série de photographies format carte postale est présentée. Elles donnent à voir des détails de panneaux d'informations japonais, dans la région de Fukuoka (Kyushu).

Ces panneaux, exposés à l'extérieur dans les lieux fréquentés aussi bien par les japonais que les touristes étrangers, subissent les marques du temps qui modifient leur apparence. L'aspect figé, immuable, du plan, de la cartographie, en est ainsi transformé. Cadrer un détail revient à la fois à délocaliser, à détourner le message d'information de son intention première et à inclure les anomalies créées par les détériorations. Mais la focalisation rend aussi possible l'isolement d'une partie non détériorée du panneau, non contaminée par la moisissure, qui renvoie à une représentation idéale dont la forme est alors exacerbée. L'iconographie proche de l'illustration, voire du manga, recompose une nouvelle territorialité, sorte de terrain vague où d'autres informations et histoires peuvent apparaître.

ESPACE 27 EXPOSITION COLLECTIVE



KEIKO MACHIDA

Installation, céramique
www.keikomachida.com

Née en 1976 à Osaka, elle vit et travaille à Evires et à Genève. Elle suit les cours à l'Université de Kobé et poursuit ses études à la Haute école d'art et de design Genève en obtenant son diplôme HEA arts visuels en «peinture, dessin» avec les félicitations du jury. Elle reçoit le Prix de dessin de l'Institut national genevois et la Bourse du Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC, Genève en 2010), et une aide individuelle à la création, DRAC Rhône-Alpes. Elle a participé à plusieurs reprises à des Résidences à l'étranger. Keiko Machida expose régulièrement en Europe, notamment à Genève lors d'une exposition personnelle à la salle Crosnier, au Palais de l'Athénée, et réalise de nombreuses publications.

Certaines de ses oeuvres se trouvent au Fond cantonal d'art contemporain de Genève.

...Elle recompose les espaces, confronte les barres uniformes des habitations aux couleurs acides, avec le rythme des troncs durs et sombres. Son matériau de départ est issu d'une patiente compilation de traces et d'images dans une quête sensible et assidue : « C'est un moment incertain. On ne sait plus si c'est un point de départ ou d'arrêt. Il y a quelque chose qui s'est passé ou qui va se passer. Mon travail vibre à la frontière du temps et de l'espace pour faire apparaître la transition de la mémoire. Autour d'un lieu, je mémorise des éléments physiques comme l'odeur, le toucher et la lumière. Puis je les consigne en les réactivant avec des objets qui leur sont liés. Des couches de fragments se mélangent, se rencontrent et se complètent. La disposition de structure pour reconstruire une forme de narration à la fois plus rigide et plus poétique. Depuis six ans, chaque fois que je rentre au Japon, ce qui me frappe toujours c'est le décalage entre ici où je vis et là-bas où j'ai vécu. De ce transit, je garde des images telles que les bouleaux, et un mélange de vécu oublié et de sujets capturés devenus vrais souvenirs. »

Tendu entre agencements dérangement et douceur du trait, le travail oscille de la critique sociale à l'humour, sans qu'on ne puisse jamais savoir lequel des deux prend le pas sur l'autre. Les peintures sont parfois habitées d'êtres humains et d'animaux dont les formes semblent se vider et couler sur le sol, laissant échapper leur force vitale. L'intensité émotionnelle complexe que dégagent les compositions déstabilise. Elle fait apparaître le monde animal et celui des humains dans une relation de cohabitation parallèle chargée d'incompréhension, tandis que les arbres dégarnis semblent morts. L'impression de vide, parfois d'artifice, vibre pourtant de sensibilité, et les couleurs chatoyantes, douces ou acides, exercent une réelle séduction.

*Françoise Mamie, Villa Bernasconi
Juin, 2009*

ESPACE 27

EXPOSITION COLLECTIVE



Tout ce qui se voit sous le soleil (Yanagawa)
2011
Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium
45.1 x 56.1 cm



Tout ce qui se voit sous le soleil (Kyoto)
2010
Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium
158 x 112 cm

THOMAS MAISONNASSE

Photographies

www.thomasmaisonnasse.net

Thomas Maisonnasse vit et travaille à Genève.

Il expose régulièrement en Europe, notamment à Genève, à la Villa Bernasconi, à Paris et dernièrement au Japon.

« Ce ne sont que des photos en noir et blanc. Des images en noir et blanc, en ombre et lumière, qui nous présentent des vues de forêts, d'arbres, plus précisément de feuillages. Le regard qu'on y porte, détaille, dans la limite des possibilités techniques de l'appareil qui les a enregistré, leurs dispositions, leurs contours, leurs enchevêtrements et les différentes valeurs d'obscurité qu'ils prennent. Et c'est bien l'obscurité, plus exactement l'ombre, qui donne à ces images leur consistance.

Elles répondent aussi à une idée limite dans mon travail : tatouer son ombre. Entre les doigts, sous les pieds, sur les avant-bras, une partie du ventre, de la tête, sous le nez, dans les orbites oculaires... partout où l'ombre se dépose sur le corps, la figer, la marquer.

Cette idée est limite, en premier lieu dans sa mise en œuvre : effectivement mettre de l'encre sous la peau, lorsque sur la peau, l'on trouve une ombre est un acte irréversible. Et sur un plan symbolique, elle s'approche d'une autre limite, celle de la représentation, plus précisément, la représentation d'un corps sous la lumière. D'une certaine manière, figer l'ombre à même le corps revient à le dessiner en clair obscur. Mais dans le même temps en fixant l'ombre, on fixe le corps qui la porte : s'il bouge, les ombres vont suivre le mouvement et l'image ainsi formée se briser. Si la lumière se déplace, le résultat est le même. L'image résultant du dessin des ombres portées devient une camisole pour le corps qu'elle représente en même temps qu'elle le décrit et le désigne. On touche ici la limite, celle qui permet de relier une image à une identité, et de la fixer à même le corps. C'est une image de mort. C'est une image d'un arrêt absolu, où le temps est suspendu, le mouvement des astres est arrêté. L'ombre a gagné.

Les feuillages ne représentent, ni ne figurent métaphoriquement un corps humain; toute trace humaine est même absente de ces images. Ces vues de nature offrent ceci qui est de ne pas pouvoir être dessiné jusque dans les moindres détails, or c'est ce que permet un appareil photographique : un enregistrement de ce qui se pose devant son objectif, et dessiner avec de l'ombre et de la lumière est une définition possible de la photographie.

Si je peux affirmer que ces images font suite à l'idée de tatouage de l'ombre, il faut dire que c'est aussi et surtout grâce à une manipulation des images. Prises en couleur, pour certaines sans idée préconçue, elles ont été retravaillées par ordinateur. La manipulation n'a pas été de supprimer les couleurs pour obtenir du noir et blanc. C'est comme si les parties sombres, l'ombre, de ces images avaient été détachées de l'image en couleur pour être déposées sur un fond blanc. C'est ce qui donne cet aspect particulier aux images: très contrasté et une sensation d'arrachement ou de dépôt, donnant l'impression que ce qu'on voit n'est qu'une pellicule qui recouvre ces arbres, qu'une peau.

Plus qu'un détail technique, la numérisation des images et leur manipulation permettent d'aller, en restant dans le champ de la représentation, à cette limite infranchissable entre ces deux instants où une image se forme, prend corps et où le corps se moule dans une image ».

Thomas Maisonnasse, septembre 2011

ESPACE 27 EXPOSITION COLLECTIVE



HIDEKI SANDO
installation

www.visarte-geneve.ch/createurs/hidekisando/hidekisando.html

Né au Japon en 1960 à Wakayama, vit à Genève depuis une vingtaine d'années. Il obtient le diplôme de l'université de Tama (Tokyo), diplômé des beaux-arts.

Hideki Sando a participé à de nombreuses expositions en Suisse, notamment à plusieurs reprises au consulat du Japon à Genève. En Allemagne, et régulièrement au Japon, à Tokyo, dans plusieurs galeries: Wada fine art, la Galerie Iseyoshi (Ginza), et aux Etats-Unis.

Hideki Sando présentera à cette occasion une bâche «imprimée» suspendue dans la cour de l'Usine Kugler.

Et en tant que «maître sushi», Hideki nous mijotera quelques petits plats lors du week-end d'ouverture à la Fonderie Kugler.

ESPACE 27

EXPOSITION COLLECTIVE



Mon habitation HLM - 2010-2011

YUKI SHIRAISHI

Sculptures, installation

http://issuu.com/yukishiraishi6/docs/new_portfolio

Yuki Shiraishi vit et travaille à Genève. Diplômée de la HEAD de Genève et de l'ENSBA à Paris, où elle a étudié auprès de Giuseppe Penone. Elle mène un travail de dessin, de peinture et d'installation, influencé par l'architecture. Elle expose en Suisse, en France, au Venezuela et au Japon. Parmi ses récentes expositions: elle a participé cette année à «Aller.Retour Japon.Genève», exposition de groupe au Laboratoire d'art contemporain Andata.Ritorno à Genève, en 2013 à la Nuit Blanche d'Amiens; à «Disciplines Errantes», exposition de groupe au Musée d'art contemporain MACZUL à Maracaibo au Venezuela; en 2012 «De cela tout disparaîtra, Papillon en l'air», exposition de groupe à l'Espace des Arts Sans Frontières à Paris.

Mon habitation HLM, 2010-2011:

La signification de l'habitat peut être définie de différentes façons, chaque personne, chaque société peut en avoir des appréciations différentes. En quelque sorte, occuper des espaces, se mouvoir dans des espaces déterminés peut révéler beaucoup de ce que nous sommes en tant qu'individu ou en tant que société. Que signifie actuellement l'expression mon foyer? Dans un monde de plus en plus marqué par les mouvements, les transformations, par la rapidité des communications et d'imposantes distorsions économiques - à savoir le flux toujours plus incontrôlé des capitaux parallèlement au contrôle renforcé des déplacements humains -, comment nous, êtres humains, développons-nous les outils de notre survie? Au milieu de tous ces phénomènes, comment le foyer construit, que nous percevions comme un îlot de stabilité, peut à tout moment devenir symbolique d'instabilité? Aujourd'hui, certains systèmes rejettent avec arrogance l'avancée vers un monde plus humain. Or les mouvements, les migrations, les échanges entre sociétés et entre cultures existent depuis très longtemps. Il est précieux de remarquer que les sociétés nomades, ou pratiquant le nomadisme - au sens de se déplacer physiquement à travers les territoires durant des périodes déterminées, mais aussi spirituellement, en concevant le monde comme le foyer des êtres humains, des êtres vivants - révèlent l'intérêt de vivre le mieux possible en harmonie avec l'environnement. L'œuvre de Yuki Shiraishi met à l'épreuve une certaine image romantique de ce qu'est notre nature en tant qu'humains, en tant que société, grâce à un geste qui dévoile une immense tension entre ce qui est, ce qui doit être et ce qui veut être. Il s'agit de percevoir comment nous réagissons aux transgressions causées par des phénomènes humains et inhumains.

FONDERIE KUGLER

WEEK-END D'INAUGURATION

(coproduction Fonderie Kugler / E. CHN)



Lors du premier week-end, l'inauguration de Collecting time se tiendra dans les 2 espaces d'expositions, l'Espace cheminée nord et l'Espace 27, et s'étendra à la Fonderie Kugler, espace événementiel culturel et artistique de 400m².

www.usinekugler.ch/fonderie/fonderie-kugler

En coproduction avec la Fonderie Kugler, l'association cheminée nord accueillera le vendredi **26 septembre des projections de films** (visibles durant le week-end entier) et une intervention musicale.

Le **samedi 27 septembre**, elle ouvrira ses portes à **une soirée de musique & danse contemporaine**.

Le public pourra également apprécier quelques spécialités culinaires japonaises, ainsi que découvrir les créations «Sou-Sou» de Kyoto, et autres curiosités.

Les concerts font partie du programme: **«LES CONCERTS DE LA FONDERIE»**

FONDERIE KUGLER PROJECTIONS / FILMS



collectif_fact

Annelore Schneider & Claude Piguet
Film

MOMOSHIMA or the possibility of an island, 2013

www.collectif-fact.ch

<http://vimeo.com/79409497>

Mot de passe à la vidéo : Whit3Fram3

Le collectif_fact est composé d'Annelore Schneider (1979) et de Claude Piguet (1977). Ils vivent et travaillent entre Londres et Genève.

Leurs projets, essentiellement vidéo, sont souvent une déconstruction de ce que l'on considère comme des codes cinématographiques de notre culture visuelle. Ils s'intéressent particulièrement aux répétitions du quotidien, aux stéréotypes et aux clichés qui imprègnent notre culture populaire et travaillent principalement sur les aspects du (anti)spectacle, des simulacres et de l'appropriation. Pour ce faire, ils dissèquent les différentes façons dont on peut s'approprier, perturber et rééditer un récit, afin d'en construire des narrations différentes et des significations alternatives. Leurs vidéos utilisent fréquemment la capacité du spectateur à s'inventer des histoires à partir de divers fragments. En effet, leurs vidéos mélangent un ensemble complexe de références : des morceaux de dialogues de films, des citations et des extraits de musique. On y découvre un collage d'images familières, reconnaissables, avec une multitude d'allusions aux films classiques du cinéma. Ils jouent avec notre désir d'être entraînés et trompés par ces images et ces histoires. En créant des vidéos qui s'approprient codes et stratégies cinématographiques, ils encouragent le spectateur à une réflexion critique sur les habitudes qui conditionnent nos perceptions de la réalité.

Le collectif_fact a déjà reçu de nombreux prix, notamment le Swiss Art Award (2011 et 2005), le Prix Auguste Bachelin (2011), la Bourse Berthoud (2010), le Prix de la Fondation Liechti (2007), le prix Kiefer Hablitzel (2005, 2004 et 2003) et le Prix de la Nationale Suisse Assurance (2005). Il a également bénéficié de plusieurs résidences au Japon, à Londres, à Toronto, en Chine, à Paris, entre autres. Leurs vidéos sont exposées dans des musées, centres d'art ou dans des festivals en Suisse ou à l'étranger.

FONDERIE KUGLER PROJECTIONS / FILMS



YUSUKE Y. OFFHAUSE

(en collaboration avec le chorégraphe Hiroki Takamura)

Film

Tokyo Full Scratch

Kouryo Shibounin Koushinkyoku

www.vimeo.com/74093071

offhouse.allyou.net

Né à Tokyo en 1985. Diplômé en 2010 de l'école «Métier d'Art en Céramique artisanale» avec mention -félicitation des jurys- à l'ESAA Duperré à Paris.

En 2013, il obtient un bachelor en arts visuels avec mention, et poursuit actuellement ses études avec un Master en arts visuels à la HEAD, Genève.

Depuis 2007, il expose à plusieurs reprises à Tokyo, à Paris et à Genève. Egalement en 2012 en Italie, à l'institut Suisse de Rome.

«Tokyo Full Scratch» est un événement créé à Tokyo par Yusuke Y. Offhouse et Hiroki Takamura, danseur-chorégraphe (filmé par Yuki Ogura). L'idée était d'appliquer la sculpture à la danse contemporaine sous une forme de performance théâtrale, en mélangeant ces deux modes d'expressions sans que la sculpture ne devienne un accessoire ou un décor de théâtre.

Yusuke Y. Offhouse a, dans un premier temps, réalisé une série de sculptures «Légèreté de l'être», basée sur une histoire de son chien perdu.

Ensuite, il a demandé au chorégraphe de danser avec 7 personnes accompagnées de celles-ci, en précisant quelques mouvements. Dans ce contexte, son travail sort du domaine de la sculpture.

Yusuke Y. Offhouse est particulièrement intéressé par cette abolition de frontières entre différents genres. Les sculptures sont alors interprétées différemment et se transforment, comme si elles existaient dans un monde parallèle.

FONDERIE KUGLER

MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



TCHIKI DUO

Jacques Hostettler & Nicolas Suter / marimbas
Compositions de Keiko Abe

www.tchikiduo.com

Tchiki duo met à l'honneur la grande dame du marimba japonais : Keiko Abe.
Un concert aux couleurs du marimba, avec un voyage tout en poésie musicale.

Le samedi 27 septembre à 18h30, entrée gratuite.

TCHIKI DUO est un projet formé en 2005 par les percussionnistes lausannois Jacques Hostettler et Nicolas Suter. Ces deux jeunes percussionnistes ont déjà donné des concerts remarquables en Europe, en Asie et aux Etats-Unis.

Tous deux élèves du percussionniste Stéphane Borel au Conservatoire de Lausanne, ils cherchent dans leur œuvre à interroger, à transcender la dynamique du rythme à travers l'utilisation de percussions de toutes sortes, de la calebasse au gong japonais. Leur nom, Tchiki Duo, est à ce titre emblématique puisqu'il provient du «tchik-tchik» net et franc d'un cylindre rempli de pâtes alimentaires.

Né à Vevey en 1974, Jacques Hostettler obtient en 1997 un 1er prix de virtuosité avec félicitations. Nicolas Suter, né en 1978 à Lausanne, commence, quant à lui, l'étude de la musique par le violon avant de se consacrer exclusivement à la percussion. Il obtient un diplôme de concert avec félicitations en 2005 ainsi qu'une bourse de la Fondation Leenaards la même année. Les deux musiciens se rencontrent en 2005, lors des examens de virtuosité de Nicolas Suter, où ils jouent Ultimatum 2 au marimba, croisement entre un xylophone et un balafon. Cette rencontre musicale s'avère décisive.

Alors que chacun joue dans différents ensembles, le Sinfonietta de Lausanne, Orchestre de chambre de Lausanne, Orchestre philharmonique suisse, Orchestre de la Suisse romande, notamment, pour Jacques Hostettler et Orchestre de chambre de Lausanne, Orchestre du Festival d'opéra d'Avenches ou trio Adamas pour Nicolas Suter - ils décident de fonder leur duo et partent en Allemagne se perfectionner aux marimbas. Là-bas, Nebojsa Zivkovic, un des rares percussionnistes solistes, les conseille et les invite même à jouer dans son groupe, l'Intercontinental Percussion Maffia. Sur la voie du succès, ils remportent le Special Talent Prize à l'Universal Marimba Competition en Belgique en 2007. C'est dans le cadre de ce festival qu'a lieu l'autre rencontre décisive pour les deux complices: celle de Keiko Abe, papesse du marimba. Invité dès lors régulièrement par cette dernière à se produire au Japon, le Tchiki Duo interprète également bon nombre de ses pièces. Enfin, ils ont l'honneur d'enseigner durant un semestre, en 2009, le duo de marimbas à la Hochschule für Musik de Detmold, en Allemagne.

Le Tchiki Duo a produit un CD, Works for marimba duo, sorti chez Artlab en 2009, duquel est issu leur spectacle Tchiki. Véritable performance scénique, celui-ci fait d'ailleurs la part belle au jeu de scène des musiciens, entre drôleries et expérimentations musicales. Virtuoses du marimba, Nicolas Suter et Jacques Hostettler accompagnent régulièrement les orchestres de Suisse romande, comme le Sinfonietta, de leurs huit baguettes.

En 2013, Tchiki Duo se voit offrir un soutien financier de la part de la Ville de Lausanne. Cette bourse, répartie sur trois ans, leur a permis d'enregistrer deux nouveaux albums.

FONDERIE KUGLER MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



DENIS SCHULER

Composition «Haiku11»

Quatuor Agages / Izumi Ise / Miyuki Warabiuchi

www.schulerdenis.name

Collecting Time : Haiku11

Un projet de concert imaginé par Denis Schuler

Le samedi 27 septembre à 21h, entrée gratuite.

Haiku11 est pensé à l'intérieur du projet Collecting Time, organisé par l'Usine Kugler en septembre 2014 et qui propose une rencontre inédite entre artistes Suisses et artistes Japonais.

Un quatuor à cordes, une joueuse de koto – harpe horizontale traditionnelle japonaise – et une narratrice se partagent un espace. Le lieu n'est pas une salle de concert, les musiciens ne sont pas sur une scène et le public n'est pas assis en rang. À l'image de l'amitié helvético-japonaise qui est célébrée en 2014, il s'agit ici d'explorer le son et le temps, à travers une promenade musicale : la musique contemporaine voisine l'improvisation, les instruments européens se mélangent aux asiatiques, les compositeurs et compositrices des deux pays se rencontrent, les sources sonores se déplacent et permettent une perception élargie du moment, ici et là.

Cette composition sera interprétée par Quatuor Agages, Izumi Ise au koto, et accompagnée par la danseuse de Butoh, Miyuki Warabiuchi, qui citera également les haïku.

La pièce «Haiku 11» a été écrite en 2009 pour quatuor à cordes et un improvisateur. Cette composition est inspirée par onze haïku du poète Ryōkan. L'improvisation et l'écriture se déploient ensemble; des séquences sonores où s'exposent le texte, la voix, la parole, la mélodie, le cri, le frottement, le chuchotement, l'explosion et le silence.

Un moment où se mélangent la musique contemporaine et l'expérimental. Un chemin de la rencontre, de la collision et de l'interaction entre plusieurs musiciens, entre un plan fixe et un plan mobile.

Cette composition a bénéficié du soutien de la Fondation Suisa pour la musique, de l'Association Suisse des Musiciens de la Fondation Nicati-de Luze et de la Fondation Henneberger-Mercier.

Né à Genève, Denis Schuler étudie la batterie, puis la percussion classique et enfin la composition avec les professeurs Nicolas Bolens, Eric Gaudibert, Michael Jarrell et Emanuel Nunes. Il obtient son diplôme en 2006. En 2008, il est le premier Suisse à obtenir le 1er prix du Concours International de Composition de Musiques Sacrées de Fribourg. Denis Schuler a été membre résident à l'Institut Suisse de Rome pour l'année académique 2010-2011. Il a été sélectionné par la fondation Pro Helvetia pour une résidence au Caire en 2013. Il est aussi programmeur musical et s'engage dans une réflexion sur le contenu des concerts, les lieux de diffusion et la réception du public, entre autres auprès de l'Ensemble Vide et de l'Institut Suisse de Rome. À l'image de son parcours riche et atypique, Denis Schuler puise son inspiration dans des domaines aussi variés que la musique traditionnelle, l'improvisation ou la musique écrite : il confronte et réunit ainsi des influences multiples, faisant émerger une voix singulière et personnelle. À travers l'étude du rythme et de la matière sonore, son travail explore les conditions limites de l'écoute, particulièrement en direction du silence. Sa musique appelle à une concentration particulière où l'oreille doit souvent se tendre, captant le souffle et les bruits. Elle incite à une écoute engagée. Ses compositions ont été commandées et créées, entre autres, par l'Orchestre de chambre de Genève, l'Ensemble Vortex, l'Ensemble Phoenix, le Glass Farm Ensemble, le Nederland Kammerkoor, Tetraflûtes, le Quatuor Bela et l'Ensemble Vide. Il a également créé plusieurs musiques de spectacle pour le Schauspielhaus à Zurich, le Tojo à Berne, le Théâtre de Carouge et le Théâtre du Grütli à Genève.

FONDERIE KUGLER

MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



Yumiko Yokoi
Création
Quatuor Agages

Denis Schuler a le plaisir d'inclure dans sa programmation une des dernières créations de la compositrice Yumiko Yokoi.

Après avoir obtenu un diplôme de pédagogie et un premier prix de composition (Prix Arima) ainsi que la bourse du meilleur étudiant à l'Université de Kunitachi (Tokyo, Japon), Yumiko Yokoi s'installe en Europe pour continuer sa formation d'abord au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient un DFS Ecriture mention Très bien et un Prix d'orchestration à l'unanimité du jury dans la classe de Marc-André Dalbavie.

Parallèlement elle suit les cours de composition d'Allain Gaussin et depuis septembre 2006 travaille la composition auprès de Michael Jarrell, la composition-électroacoustique avec Luis Naón et Eric Daubresse, la direction avec Laurent Gay à la Haute Ecole de Musique de Genève. De septembre 2009 à avril 2010 elle séjourne à Paris, à la Cité Internationale des Arts en tant que boursière de la ville de Genève - Fondation S.I.Patiño, et suis le cursus de la formation pratique à l'informatique musicale à l'Ircam - Centre Pompidou. En juin 2010 elle obtient le titre Master en composition mixte avec mention Très bien à la HEM.

Elle participe à de nombreuses académies et festivals, notamment au Centre Acanthes (2006, 2007 et 2010), aux Journées de Contrechamps (2007, 2009), au Takefu International Music Festival (2007), et au Festival Musica de Strasbourg (2007).

En 2008 elle remporte The 25th JSCM Award for Composers (Tokyo, Japon). Elle est également lauréate de la quatrième édition du Forum des Jeunes Compositeurs [tactus 2010-11] (Bruxelles, Belgique) et son oeuvre Memorium II for orchestra est créée par le Brussels Philharmonic, sous la direction de Michel Tabachnik.

FONDERIE KUGLER

MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



LE QUATUOR AGAGES

ELSA DORBATH

Originaire de Strasbourg où elle naît en 1988, Elsa Dorbath débute le violoncelle en 1995 et poursuit ses études musicales au Conservatoire de Strasbourg où elle obtient son diplôme en 2003. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marc Coppey puis, à Paris, chez Philippe Muller et Ophélie Gailard. En 2006, Elsa part étudier auprès de Patrick Demenga à l'HEMU Lausanne où elle obtient son diplôme de concert avec les félicitations en 2009 puis son Master de Soliste en 2012, pour lequel elle obtient le prix Max Jost du meilleur Master Soliste. En 2013, elle intègre la prestigieuse Pavia Cello Academy où elle se perfectionne auprès d'Enrico Dindo. Elle a également bénéficié des conseils de professeurs comme Frans Helmerson, Gustav Rivinius, Asier Polo.

Son vif intérêt pour la musique contemporaine l'a menée à travailler avec des compositeurs tels que Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Kaija Saariaho, Francis Naon ou encore John Tavener. En 2012, Elsa rejoint l'ensemble Matka, jeune ensemble de musique contemporaine basé à Genève. Passionnée de musique de chambre, elle s'est formée auprès de Marc Danel (quatuor Danel), Patrick Genet (quatuor Sine Nomine) et a participé au projet ProQuartet sous la tutelle du quatuor Manfred.

Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, Elsa se produit régulièrement en récital mais aussi en soliste sous la direction de chefs tels que William Blank, Martin Neary ou encore Aurélien Azan Zielinsky.

DELPHINE TOUZERY

Après des études de violon au conservatoire de Dijon, Delphine entre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Margarita Piguët-Karafilova en 2004. Elle y obtient un Diplôme d'Enseignement ainsi qu'un Diplôme de Concert en 2009. Ses travaux pédagogiques sont salués par le jury qui lui décerne un prix pour l'ensemble de son Diplôme d'Enseignement. Elle gagnera également un prix d'alto deuxième instrument.

Elle a la chance d'intégrer à l'âge de 10 ans la première classe de quatuor à cordes de France, encadrée par le Quatuor Manfred. Ces années de formation, durant lesquelles elle bénéficie des conseils des quatuors Sine Nomine, Debussy, Talich, Ysaïe, et des chambristes Raphaël Oleg et Pascal Moraguès, sont récompensées en 2003 par un Prix Supérieur Inter Régional de quatuor avec distinction. Le quatuor à cordes étant sa formation de prédilection, Delphine s'est produite dans de nombreux festivals de musique de chambre, dont notamment Musiques en voûtes, Musique en Chambertin (France) et le Festival de La Sage (Valais).

Musicienne active dans la vie musicale romande, elle joue aussi bien au violon qu'à l'alto avec divers ensembles orchestraux de la région.

Passionnée par la transmission de savoir, elle s'oriente très rapidement vers l'enseignement du violon et de la musique de chambre. Violoniste curieuse, elle s'essaye à divers styles de musiques en dehors du classique (klezmer, celtique, latin, jazz...) ce qui lui permet d'adapter son enseignement selon les goûts de chacun et de faire découvrir à ses élèves d'autres cultures musicales.

Elle est actuellement professeur à l'école Biremis à Chavornay, Musica Viva à Lausanne et à l'Ecole de Musique de Savigny-Forel.

FONDERIE KUGLER MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE

DEBORAH SAUBOUA

Déborah a débuté ses études musicales au Conservatoire de Cergy avec Laurent Bruni puis avec Alain Tresallet à Saint Maur.

Elle étudie actuellement à La Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Kirch. Après avoir obtenu son Master de musiciens d'orchestre, elle complète sa formation professionnelle avec un Master en Pédagogie.

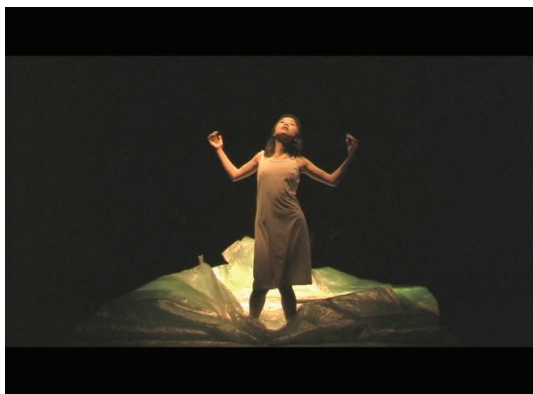
Après avoir joué au sein de l'Orchestre Français des Jeunes, elle se forme en tant que stagiaire dans des orchestres professionnels. Désormais, elle joue régulièrement avec le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Bienne et l'Orchestre de la Suisse Romande.

ELEONORE SALAMIN-GIROUD

Passionnée de musique depuis son plus jeune âge, elle étudie le violon et le piano en parallèle durant plusieurs années. A 17 ans, elle choisit de privilégier le violon et entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Jean-Pierre Wallez. Elle en sortira quelques années plus tard, ses diplômes de Concert et d'Enseignement en poche, obtenus avec mentions. Boursière de la Fondation Lalive durant ses années d'études, elle obtient également le prix Mark Schwok en 2006.

Elle joue actuellement dans divers orchestres, dont l'OCL dans lequel elle effectue régulièrement des remplacements. Elle participe parallèlement à des projets musicaux avec différents groupes, dont Boulouris 5 ou le Rogg*Us Quartet et collabore avec de nombreux musiciens de la scène classique, contemporaine, jazz, pop ou latino.

Membre de l'octuor Kerkennah, ensemble jazz de la région grenobloise, elle explore l'improvisation depuis plusieurs années et tend à mélanger les styles les plus divers. En plus de sa formation classique, cette violoniste en perpétuelle recherche est avant tout éclectique.



MIYUKI WARABIUCHI

Danse Butoh, narration / Haiku 11

www.b-polar.com

Née à Tokyo en 1980. Très jeune, Miyuki débute le théâtre à l'âge de 10 ans avec la troupe «Théâtre Academy» de Tokyo. Elle suit ensuite une formation d'actrice de cinéma, tout en poursuivant des cours d'improvisation et de danse.

Depuis 1999 elle étudie la danse Butoh avec Masaki Iwana au Japon et en France.

En parallèle, elle a suivi des stages de danse Butoh au Japon avec Toru Iwashita, Semimaru (Cie Sankai juku) et Akira Kasai en Italie.

Dans son travail, le corps devient un élément qui résonne avec un désir ardent pour la vie, nourri par l'histoire et l'expérience individuelle, plutôt qu'un corps fonctionnel répondant aux attentes de notre société.

En 2004, elle s'installe en Suisse et rejoint la Cie B-polar basée à Genève. Dans ce cadre, elle explore la conjugaison entre la profondeur du mouvement et celle du son avec l'artiste sonore Alain Crevoisier. Il s'ensuit plusieurs créations au Japon, en Italie, en France et en Suisse, en collaboration avec des artistes issus de diverses disciplines.

Depuis 2012, elle a rejoint le projet Quantic Movie du réalisateur Jules Le Guen, où elle a participé à plusieurs tournages en Suisse, France et Allemagne avec des musiciens, danseurs Hip-Hop et des artistes visuels spécialistes du mapping vidéo.

RENCONTRES MUSICALES

MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



IZUMI ISE

Improvisations en deux sets / Koto

www.izumi-ise.com

Lors du week-end d'inauguration à la Fonderie (le 27 septembre), Izumi Ise participera au projet de Denis Schuler, accompagnée du quatuor à cordes Agages et de la danseuse de Butoh Miyuki Warabiuchi.

De plus, Izumi Ise propose lors de «Collectig time» deux moments d'improvisations & rencontres musicales avec des musiciens invités. Ces performances sont prévues : l'une au **vernissage, le 26 septembre**, avec Denis Schuler, et l'autre, lors du **finissage, le 11 octobre**, avec Alexa Montani.

Chaque intervention se déroulera sans aucun accord préalable entre les musiciens. L'audience assistera au processus de la rencontre musicale de deux artistes dans un contexte de musique contemporaine, d'improvisation libre.

Le koto, instrument traditionnel japonais ressemblant à une longue cithare, mesurant environ 180 cm de long, compte 13 cordes à pincer. Néanmoins, la façon qu'a Izumi Ise de le jouer diffère passablement de la manière traditionnelle : l'instrument est placé parfois debout, non étalé sur le sol, et accordé de façon très particulière. Divers objets placés dans les cordes y modifient le timbre. Les cordes sont non seulement pincées, mais aussi frottées avec un archet de violon pour en élargir la sonorité.

Née en 1964 à Sendai, Japon. Izumi Ise y a effectué ses études de piano. Installée en Suisse depuis 1989, elle a continué ses études à l'Académie de musique de Lucerne (musique sacrée, orgue et direction de chœur) ainsi qu'à la Schola Cantorum Basiliensis, Haute école de musique ancienne à Bâle (clavecin et interprétation de la musique ancienne). En 2009, elle a obtenu un diplôme de concert en musique improvisée avec distinction à l'Haute école de musique de Bâle.

Aujourd'hui, elle donne des concerts de musique baroque et de musique improvisée avec différentes formations. Elle enseigne également la musique instrumentale au Lycée cantonal à Aarau. Elle vit actuellement entre Bâle et Genève.



ALEXA MONTANI

Toy Piano

Izumi Ise a le plaisir d'inviter lors du **finissage** de «Collecting time», **le 11 octobre**, la pianiste et pédagogue Alexa Montani.

Son intérêt pour la poésie sonore et la musique improvisée l'amène à collaborer avec d'autres artistes (Steve Buchanan, Marie Schwab, Heike Fiedler, Marina Salzmann, Colette Ruch, Günther Ruch) actifs dans ces domaines en collectif, quatuor, trio ou duo en Suisse ou à l'étranger (Italie, Ecosse, Portugal). Alexa Montani organise régulièrement des projets musicaux pédagogiques avec de jeunes musiciens dans le cadre du Festival Archipel, musiques d'aujourd'hui.

RENCONTRES MUSICALES MUSIQUE & DANSE CONTEMPORAINE



JOELLE HYO-JEONG GRAF / Danse
CDRIK / Saxophone et événements sonores
www.facebook.com/pages/Cie-Mouvance/149060685240567

Nous sommes heureux d'accueillir Joëlle Hyo-Jeong Graf & Cdrik lors du **finissage, le 11 octobre**, de «Collecting time».

Joëlle Hyo-Jeong Graf, danseuse et chorégraphe. Née à Pusan (Corée) en 1971, de nationalité Suisse. Elle commence la danse contemporaine à l'âge de 7 ans avec Diana Daoud et crée deux solos en 1983 et en 1987, présentés au Festival de la Cité, Lausanne. En 1995, sous l'égide de Sylvia Hodgers, elle participe à un atelier chorégraphique qui aboutira à un spectacle de danse, intitulé « Les habits », Maison de quartier de la Jonction, Genève. Elle continue de suivre des cours ou des workshops avec, entre autres, Philippe Saire, Jackie Marques, Diane Decker, Noémie Lapsezon, Corine Rochet, Marienne Grade, la Cie Pascoli, Laura Tanner, Sygun Schenk, Urs Stauffer, Sumako Koseki et Rosalind Crisp. En 2011 elle participe au projet «Ocni» avec la Cie Malka dans le cadre du festival «Dedans/dehors» à Annemasse. En 2012, elle est assistante à la chorégraphie de Fabio Bergamaschi pour la Cie Malka pour le Défilé de la Biennale de Danse de Lyon. Elle fonde en octobre 2012, la Cie Mouvance. Celle-ci crée et danse « Univers » en 2012 et « Forge » en 2013. La même année, Joëlle participe à la performance « Chuut(e) » de Marcella San Pedro au Galpon (Genève).

Cdrik est né à Genève en 1967, de nationalité Suisse.

Il débute sa formation musicale à l'Ecole des Technologies Musicales de Genève en 1987 puis s'installe à Paris pour commencer sa formation professionnelle. Il suit le cours de Jean- François Guyomar à l'IMPRO avant d'intégrer le Centre d'Information Musicale en 1990, lieu de prédilection pour les musiques improvisées. Sa formation se termine au CNSMDP en 1993, classe de François Jeanneau et se perfectionne avec Sylvain Beuf en 1994. Tout au long de sa formation il participe à des masters class: Michel Portal, George Russel, Larry Schneider, Andy Emler. Soliste, interprète, jouant dans diverses formations, entre 1990 et 2000, il se produit dans de nombreuses salles : New Morning (Paris), Petit Journal Montparnasse (Paris), Palais des Congrès Paris, Grand-Café de Lausanne..., joue pour des événements particuliers : présentation de la Citroën « Saxo » à Paris (1996), participe à des festivals dont Montreux, Balelec et Morgins en 1997, et travaille en studio : Centre George Pompidou (IRCAM), Polydor, Mclimited... Parallèlement à sa carrière de musicien, il enseigne la musique : cours particuliers dès 1992, mini conservatoire de Paris (1997-1998), Renaissance et Culture en 1999. La même année, il joue dans un projet d'Yves Musard (danseur) et avec Foofwa d'Imobilité (danseur) donné au Mamco (Genève). En 2012 et en 2013, il crée et joue la musique pour « Univers » et « Forge » de la Cie Mouvance.

Cie Mouvance, #3 Elements (2014)

Conception : Cdrik & Joëlle Hyo-Jeong Graf

Danse : Joëlle Hyo-Jeong Graf

Saxophone soprano et événements sonores : Cdrik Durée : 20 minutes

Rencontre entre la danseuse, Joëlle Hyo-Jeong et le musicien, Cdrik, engagés dans la conception de performances ou de créations. Chacun, dans son domaine de prédilection, apporte sa conception et sa vision selon des objectifs définis. Ils développent ainsi un matériel gestuel et sonore, pouvant être support ou déclencheur d'une action.

L'improvisation est, pour Joëlle, un terrain de recherches et d'expérimentations comprenant un cadre, des règles prédéfinies, et un vecteur de développement personnel.

Pour Cdrik, elle représente une «zone libre» où exprimer un matériel musical développé des années durant et exempt des contraintes habituellement liées à la partition. L'improvisation est pour lui un aboutissement et non un commencement. Elle doit intégrer autant les acquis développés sur l'instrument que le psychisme de l'individu et les conséquences de ses expériences vécues. Individuelle ou collective, il la ressent comme est une quête obsessionnelle et sans fin.

A l'occasion de l'échange Kyoto/Genève, les deux artistes présentent une création mêlant leurs visions de la danse et de la musique contemporaine occidentale à une certaine vision du Butoh. Trois thèmes seront abordés : *couper, eau et terre*.

FONDERIE KUGLER STAND & SPECIALITES CULINAIRES



FRANCINE MANCINI

Stand

<http://www.francinemancini.ch>

Francine Mancini présentera des livres, des fils et des fibres, des textiles, des vêtements, de l'artisanat, du papier découverts au cours de ses pérégrinations au Japon, au Proche-Orient et parfois ailleurs. En hommage à Kyoto, Francine Mancini nous fera découvrir quelques articles de cette ancienne capitale qui témoignent de la vivacité de son patrimoine artisanal.

Des encens précieux, fabriqués depuis le XVIIIème siècle par la même famille à base d'ingrédients naturels, des habits et des accessoires en tissu, inspirés des formes de vêtements des époques anciennes (Yayoi, Heian...) et réalisés dans de très beaux matériaux entièrement japonais aux finitions soignées. La forme traditionnelle se conjugue avec des imprimés actuels, créés par un designer de Kyoto (*Sou-Sou*).

Elle présentera également des écharpes diaphanes et transparentes réalisées à la main avec des fibres naturelles proposées par un atelier de Kyoto, et pour parfaire cette sélection textile et olfactive, quelques livres d'artistes ou consacrés à des artistes, afin de revenir au thème de l'exposition.

Francine Mancini sera présente au vernissage ainsi que le samedi 27 (également lors de la soirée des concerts à la Fonderie) et le dimanche 28, aux horaires d'ouverture des expositions.

HIDEKI SANDO

Cuisine

Le public pourra apprécier quelques spécialités culinaires japonaises préparées par Hideki Sando durant la soirée du vernissage (le 26 septembre) et le samedi 27, lors des concerts à la Fonderie Kugler.

L'ASSOCIATION CHEMINEE NORD AU SEIN DE L'USINE KUGLER

Constituée le 28 juillet 2003, l'association cheminée nord se situe dans l'enceinte de l'Usine Kugler, ancienne usine de robinetterie Kugler à la Pointe de la Jonction.

Elle fait partie de La Fédération des artistes de Kugler (FAK), constituée en 2009.

La FAK regroupe huit associations, environ 220 artistes actifs dans les domaines des industries créatives: la recherche, la conception, les arts plastiques et sonores, le design, les arts appliqués et l'artisanat. Elle abrite des ateliers d'artistes et des lieux ouverts aux publics.

Les associations ont toujours défendu des loyers à prix modérés.

CHEMINEE NORD est avant tout un Collectif d'artistes regroupant une diversité de connaissances.

Grâce aux efforts communs, se développe une gestion administrative et financière, une mise en place d'infrastructures fonctionnelles dans des espaces industriels désaffectés.

Depuis son entrée dans les locaux en mars 2005, l'Association CHEMINEE NORD a consacré toute son énergie et ses propres fonds, pendant une période de plus de 6 mois, à mettre en place l'infrastructure générale des lieux, pour une utilisation fonctionnelle, une viabilité de ce site historique et industriel.



ESPACE CHEMINEE NORD & ESPACE 27

Ces deux espaces d'environ 100m2 sont situés au 1er étage et au rez-de-chaussée de l'Association cheminée nord.

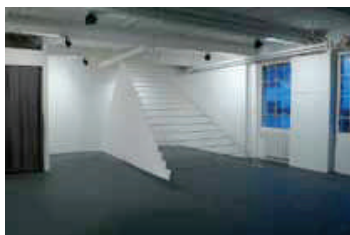
L'Espace cheminée nord a été créé en 2006 sur une initiative de Marc Cresci (ancien Président de l'association), dans l'idée d'intégrer l'Association à la vie culturelle du quartier et en même temps de permettre un travail ouvert à la recherche et à l'expérimentation.

Actuellement, l'équipe bénévole et responsable est constituée de 6 artistes, membres de l'Association (*Maria Bill, Ariane Monod, Isabelle Schnederle, Pablo Osorio, Daniel Hahn, Rafaele Bacchetta*).

Une centaine d'expositions, personnelles ou collectives, ont déjà vu le jour à l'Espace cheminée nord.

Une dizaine d'expositions par année sont organisées, dont 5 réservées aux artistes des associations situées dans L'Usine Kugler. Ces expositions sont sélectionnées par l'équipe en place.

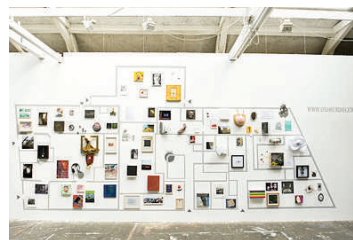
Tous les 2 ans, une exposition collective regroupant les artistes de l'Usine Kugler est organisée. A cette occasion, les oeuvres d'une centaine d'artistes sont exposées dans tous les espaces d'expositions de l'usine.



Espace cheminée nord
«Briq Zeppelin»
Christian GRAESER, 2008



Espace cheminée nord
Maria Bill, Leonard Felix
& Ariane Monod, 2013



Espace 27
MAC'10, 2010

DOHJIDAI GALLERY / KYOTO
PREMIER VOLET - ECHANGE D'EXPOSITIONS

www.dohjidai.com



DOHJIDAI GALLERY / KYOTO



Dohjidaï Gallery / Kyoto



Wall painting, Ariane Monod, 2013

UNE RENCONTRE...

Suite à une rencontre en octobre 2012 avec le galeriste de la Dohjidaï Gallery, Ikko Oyama, une idée d'échange d'expositions entre Kyoto & Genève est née. Celui-ci a démarré en juillet 2013 à la *Dohjidaï Gallery of Art* avec l'exposition d'Ariane Monod (coordinatrice du projet) et continue avec l'évènement «Collecting time».

Une exposition est prévue à Kyoto, en mai 2015. Cette exposition rassemblera une sélection de plusieurs artistes de l'Association cheminée nord, à l'occasion du «Kyoto International Festival of Contemporary Culture», intitulé «Parasophia».

LIEU DE PASSAGE ET CENTRE CULTUREL A KYOTO

La Dohjidaï Gallery se situe en plein centre ville de Kyoto, cité culturellement réputée pour son histoire, dans une rue très fréquentée dans les galeries Teramachi (les galeries marchandes).

Placée au rez-de-chaussée d'un bâtiment classé du début du 20ème siècle, elle profite du passage de nombreux visiteurs. Ce bâtiment, connu pour ses activités culturelles, abrite également plusieurs échoppes destinées à des expositions temporaires, et au sous-sol le Café Independant. Ce restaurant-bar, également géré par le galeriste, propose ponctuellement des soirées culturelles (projections/concerts). Très convoité et réputé par son ambiance alternative, il propose un univers unique à Kyoto. Cet endroit particulier attire principalement le jeune milieu culturel de Kyoto. De nombreuses personnes se déplacent également aux étages supérieurs pour assister aux divers spectacles donnés dans une magnifique salle sous les toits.

Davantage d'informations: www.dohjidaï.com
www.ariane-monod.ch



Dohjidaï Gallery, Kyoto



Ariane Monod
Drawing wall & paintings

Exhibition from July 2 - 14

An exchange of exhibitions between Kyoto & Geneva

Ariane Monod

Drawing wall & paintings

An exchange of exhibitions between Kyoto & Geneva

2013年7月2日(火) - 7月14日(日) / 12:00 - 19:00 (最終日18:00迄) / 月曜休廊
Private View : 2013年7月6日(土) 17:00 - 20:00

*"Attracted by panoramic views offering infinite reading and implying a trajectory,
my pictorial research is about layouts, expanses in which a flow of elements venture through an imaginary world."*
Ariane Monod

*本展は2013年より開始しましたスイス、ジュネーブにあるアート支援施設、The Espace cheminée nordとの共同プロジェクト、(アーティスト・イン・レジデンス 京都×ジュネーブ 交換プロジェクト)の一端です。会期1週目はギャラリースペースにて作家が制作しますのでライブで制作の様子をご覧頂けます。また、7月6日(土)17:00より本プロジェクトの作品発表をいたしますので、是非ご来廊ください。



同時代ギャラリー
DOHJIDA GALLERY of ART

〒604-8082
京都市中京区三条通御幸町角1928ビル1F
TEL : 075-256-6155
HP : www.dohjida.com/
E-mail : info@dohjida.com

ギャラリーの規定により花のプレゼントは
ご遠慮下さい。